

COLLOQUE
HUMANISME ET IDEAL EUROPEEN

24 janvier 2020

« Il faut enfin rebâtir notre vieille Europe », c'est par ces mots que Stefan Zweig achevait sa lettre à Romain Rolland du 7 juillet 1920. Près d'un siècle plus tard, J. Habermas revenant sans concession sur l'histoire tortueuse d'une construction Européenne qui n'en finit pas d'échouer à affirmer l'Europe comme entité politique à part entière, nous rappelle que « le biotope Vieille Europe » pour reprendre sa belle expression, a encore quelque chose à nous apprendre. Chez le premier la nostalgie d'un écrivain qui, avant la catastrophe de 1914, connut l'Europe de l'Esprit et de la Culture, libre, ouverte, supra-nationale et pacifiée, parenthèse enchantée où le rêve humaniste semblait devenu réalité. Pour le second, la conscience que l'aventure Européenne demeure à ce jour la seule tentative effective (même si non aboutie) d'une construction politique transcendant le cadre des Etats-Nations.

Un avenir pour l'humanité

Or, les grands défis d'aujourd'hui et de demain, qu'il s'agisse d'économie, de santé, d'éducation, de citoyenneté ou d'environnement, ont ceci de nouveau qu'ils sont tout à la fois interdépendants et globaux, puisque c'est le devenir, voire la simple possibilité d'un avenir pour l'humanité qu'ils engagent. Ironie de l'histoire, c'est à l'heure où c'est sa survie même qui entre en question que l'humanité semble prendre conscience d'elle-même comme humanité, ainsi que pourraient l'attester ces mouvements contestataires trans-nationaux d'appels à la prise de conscience de l'urgence et de l'acuité des enjeux climatiques et/ou de remise en question de nos modèles économiques. Avec l'anthropocène, nous sommes entrés dans l'ère d'une nouvelle solidarité de fait, fut-elle une solidarité du pire, qui nous lie à tout ce qui vit, et dont la survie dépend de ce qu'il en sera des impacts et conséquences de nos activités présentes et futures.

Des mutations majeures

Nous sommes à la veille de changements majeurs, sans doute inéluctables, confrontés à un état du monde dont nous sommes pour l'essentiel responsables. Le constater est insuffisant, le déplorer serait vain, le méconnaître serait coupable. Reste à tenter de le penser, avec lucidité, prudence et responsabilité ; nous ne redeviendrons pas des chasseurs-cueilleurs vivant en symbiose avec leur environnement, et il se passera quelques temps encore avant la grande migration promise des « post-humains » vers quelque Terre de rechange. « Ici est la Rose, ici il faut danser » nous rappelait Hegel, comme une invitation à accompagner par la pensée les bouleversements qui s'annoncent.

L'Humanisme et l'Idéal Européen

C'est ici que l'humanisme et l'Idéal Européen peuvent être sources d'inspiration.

Le premier, parce qu'il nous invite à voir et faire valoir dans les actes et les œuvres des hommes tout ce qui, au-delà des disparités, des clivages, des rivalités, témoigne du sentiment de la commune appartenance à l'humanité et le revivifie. Précieux héritage, qu'il faudrait toutefois élargir aujourd'hui en une conscience et un sentiment d'appartenance à la communauté des habitants de la Terre, dans le droit fil de cet « humanisme généralisé » que Lévi-Strauss en son temps appelait de ses vœux.

Le second, parce que les défis qui s'annoncent étant globaux, il ne saurait y avoir de réponse que globale ; mais puisque une solution efficace n'est pas pensable hors d'un cadre politique, et que pour l'heure le cadre de l'État-Nation

ne peut promettre que des aménagements locaux, au mieux étendus à quelques régions du monde par le jeu des accords internationaux, il faudra bien en venir à penser les modalités d'une action politique concertée et pérenne dans un cadre supra national, dont pour l'heure, en dépit de ses heurs et malheurs, l'Union Européenne fournit le seul exemple.

Dans l'espoir que l'Union suscite, la Fondation Clarens pour l'Humanisme s'efforcera d'engager au travers de ce premier colloque, une réflexion lucide ouverte sur la délibération politique.

Éric Grillo
Fondation Clarens pour l'humanisme

Colloque Humanisme et idéal européen

Maison de l'Europe
29 Avenue de Villiers 75017 Paris

Ouverture

9h00 – 9h30 **Discours inauguraux**
Catherine Lalumière, Karima Delli, Robert Thiéry

Communications

Modérateur : Alex Taylor

Écrivain, journaliste, animateur de radio et de télévision franco-britannique.

9h30 – 10h15 **La naissance de l'humanisme comme mythe de fondation de la modernité européenne**
Clémence REVEST

Chargée de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, au sein du Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université).

Agrégée, docteur en Histoire de l'université de Paris-Sorbonne et de l'università degli Studi de Florence, ancienne membre de l'École française de Rome ; spécialiste de l'histoire du mouvement humaniste dans l'Italie du XVe siècle, elle a notamment participé à l'axe « Humanisme européen » du Labex EHNE, dirigé par Denis Crouzet, et a récemment codirigé *L'humanisme à l'épreuve de l'Europe (Xve-XVIe siècles). Histoire d'une transmutation culturelle* (dir. Avec D. Crouzet, É. Crouzet-Pavan et P. Desan, Champ Vallon, 2019).

10h15 – 11h **L'idéal humaniste européen : les ambiguïtés d'un Européen convaincu, Stefan Zweig**
Guy SAMAMA

Professeur agrégé de philosophie, directeur de la rédaction de la revue *Approches*
Il s'agit de retracer la genèse et le développement de l'Europe comme forme politique, et d'interroger les figures, les concepts et les débats qui permettent aujourd'hui de penser son avenir dans une perspective humaniste. Guy Samama analyse ce que Stefan Zweig entendait par « Europe de la culture, des arts et des sciences ».

11h00 – 11h15 *Pause*

11h15 – 12h **Redécouverte de la philosophie humaniste des initiateurs de l'Europe**

Frédéric ALLEMAND

Chercheur à la Faculté de droit, d'économie et de finances de l'Université de Luxembourg. Maître de conférences à SciencesPo Paris et l'IEP de Rennes. Chargé de cours à l'ENA. Rédacteur en chef de la *Revue de l'euro*.

Cette intervention est conçue comme un essai et se veut une redécouverte de la philosophie humaniste à la source de l'inspiration de la génération des pères fondateurs de l'Europe et au cœur de la structure de l'ordre constitutionnel communautaire.

12h – 12h45 **Table ronde** : intervenants du matin

12h45 – 14h **Pause méridienne**

Buffet

14h – 14h45 **Humanisme européen au quotidien de l'Union**

Sterghios TATAYAS

Ancien membre des Commissions européennes. Sterghios Tatayas a travaillé durant 37 ans au service de la communauté européenne puis de l'Union. Originaire de Metsovo (Epire, Grèce).

Humanisme et défense des valeurs de l'Union sur le terrain de la gestion au quotidien.

14h45 – 15h30 **Enseignement de l'Histoire**

Alain LAMASSOURE

15h30 – 16h15 **La défense européenne**

Federico SANTOPINTO

Chargé de recherche, Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la sécurité (GRIP Bruxelles).

Federico Santopinto est spécialisé dans les politiques de l'UE pour la prévention et la gestion des conflits. Ses travaux portent sur la coopération au développement, la PESC et la PeSDC, ainsi que sur le processus d'intégration européenne dans le domaine de la défense et de la politique étrangère.

Il est en outre vice-Chair et administrateur d'un réseau de centres de recherche européens soutenus par le programme COST de l'UE. Parallèlement, Federico Santopinto travaillait comme observateur électoral de court et de long terme pour l'UE et l'OSCE dans les pays en situation de post-conflit, notamment en Afrique.

16h15 – 16h30 *Pause*

16h30 – 17h15 La fin de l'Europe cosmopolitique ? Le projet européen depuis la crise de l'accueil des migrants de 2015

Martin DELEIXHE

Martin Deleixhe est chercheur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, au sein du projet NoVaMigra (Norms and Values in Europe after the migration crisis). Il conduit sa recherche sur l'intégration des phénomènes migratoires dans les théories contemporaines de la démocratie. Il est notamment l'auteur de *Aux bords de la démocratie* chez Classiques Garnier. Il y aborde la question des frontières, du repli national, des politiques d'exclusion ou d'hospitalité, ainsi que leurs articulations avec un possible renouvellement démocratique.

17h15 – 18h Écologie politique

Catherine LARRERE

Professeure à l'université Panthéon-Sorbonne et professeure émérite depuis 2012.

En ligne de mire des travaux de Catherine Larrère, la perspective d'un passage à l'action politique, qui nous permette, collectivement, d'endiguer une crise écologique dans des sociétés mises sous pression de la crise économique. Dans *Le Bon Usage de la Nature* écrit avec son mari Raphaël Larrère, l'auteure exprime la nécessité de dépasser l'opposition traditionnelle du naturalisme et de l'humanisme, pour articuler l'un avec l'autre. À la différence du mouvement environnementaliste américain qui s'est regroupé autour de la défense de la nature sauvage, l'écologie politique européenne s'est retrouvée autour d'une interrogation sur la technique et ses effets nocifs. Dans ce retour critique sur ce qui avait été un des projets unificateurs de l'Europe, l'écologie politique a trouvé certains de ses thèmes centraux : le souci des générations futures, le principe de précaution, l'appréhension de la catastrophe.

18h – 19h Table ronde : intervenants de l'après-midi